

UNIVERS, PERCEPTIONS, DÉCISIONS POLITIQUES, & GAP TEMPOREL

En publiant en avril 2022 L'ÉCOLOGIE DE LA VALEUR j'avais l'intention d'attirer l'attention sur l'incapacité de nos outils d'évaluation à rendre compte de la réalité des risques auxquels nos sociétés sont exposées.

En effet deux biais méthodologiques entache notre façon de hiérarchiser correctement un environnement dynamique dont l'évolution est accélérée par nos moyens d'action sur ses composantes structurelles qui portent des effets puissants sur des hiérarchies qui ne se fondent plus sur des évolutions linéaires et qui néglige les effets des composantes de faible importance. Dont les interactions portent des potentiels de rupture des équilibres sur lesquels sont basées nos références. Je me suis appuyé sur l'incidence dans les outils de valorisation l'incidence du temps qui distord la perception de la liquidité.

Les phénomènes observés tout au long de la crise financière de 2008 ont montré que les productions de biens physiques anticipés ne résistent pas en matière de valorisation à la perte de confiance instantanée d'une incertitude sur leurs disponibilités.

Cette prise en compte de la relativité de l'information et de sa dynamique avec l'utilisation inappropriée de l'approche statistique qui prône la fiabilité de l'information par le volume et non par sa réalité physique et par sa cohérence avec les variations de son environnement.

Cette constatation est validée par l'observation des interactions qui foisonnent dans les environnements ou foisonnent le vivant.

Cependant force est de constater que nos sociétés reposent sur la raison du plus grand nombre mais non sur la capacité créatrice des possibilités de combinatoire d'une diversité de capacités originales.

S'appuyant sur un autre type d'observation dans un article publié dans le périodique de décembre de SCIENCE ET AVENIR, Jean Pierre Bibring sous le titre « Tout les objets du cosmos y compris la terre sont uniques » souligne que les raisonnements théoriques basés essentiellement sur des phénomènes lumineux, n'ont pas été en mesure de prendre en compte l'extraordinaire diversité que dévoilent d'autres moyens d'évaluation à partir de combinaisons de vecteurs d'information.

L'organisation du système solaire et les conditions favorables à la vie induites par les relations entre la terre et son satellite sont éminemment improbables.

Ces observations cosmiques et les miennes des mangroves et des ronciers induisent en raison de la dynamique et de la foison des interactions possibles conduit à une seule conclusion possible ;

« dans l'univers que nous observons et à tous les niveaux rien n'est écrit.

Face à ce constat en regard de l'impact que nos réalisations induit sur les autres composants avec lesquelles nous interagissons nous confèrent une immense responsabilité lorsque nous détruisons des équilibres qui eux génèrent de façon évidente des possibilités lesquelles ne peuvent être générées par des populations clonées dans la similitude et enfermées dans l'uniformité des comportements.

Ainsi dans la démarche sanitaire le confinement qui fut décrété a de facto eu un coût considérable sur la richesse des options de solutions de bon sens permettant de générer dans l'urgence des solutions adaptées soit à l'environnement soit en raison de résultats avérés et sans contraintes excessives et sans concentration de risques.

De la même manière les solutions d'uniformisation des pratiques agricoles comme toute concentration impliquent mécaniquement des risques catastrophiques dont l'identification ne sera détectée qu'au rythme des réactions d'adaptation qu'elles génèrent.

Le développement actuel de pratiques destructrices dans un univers planétaire fragilisé par l'uniformisation des solutions de concentrations urbaines tend à regrouper des approches sociétales instables. En effet chaque culture sociale et chaque croyance née dans des contextes différents ne peuvent se résoudre par des règles mais par un nouvel équilibre comparable aux processus naturels qui accroissent la complexité des approches.

Il est clair à partir de ces constat que M Poutine avec l'invasion de l'Ukraine a appauvri les capacités de créativité de la population russe et l'apport des savoir de la population ukrainienne. Une vaste part de la planète se voit privé de la mise en valeur d'un immense territoire dont le climat plus clément va ouvrir des possibilités immenses d'interactions.

De la même façon les conflits en Afrique ou au Moyen Orient caractérisé par des explosions de barbarie qui ne se soucient guère des déséquilibres planétaires portent une responsabilité sur notre avenir et sur les possibles sacrifié au nom de croyances qui n'ont qu'un logiques de mort. Hamas a privé sa population de capacités de modifier son environnement plutôt que de vivre enterré. Si le territoire a de l'importance, il ne se valorise que par l'enrichissement individuel et par l'espoir né des accomplissements individuels.

Laissons les morts enterrer les morts et suivons la voie que nous enseigne l'observation du cosmos dans ses créations et sa dynamique de complexité croissante.

Le tendances conceptuelles qui prédomine notre quotidien tant en matière d'idéologies dont la concrétisation s'exprime par des efforts d'armement que l'on croyait enterré dans un passe peu glorieux, montrent que notre monde redevient dominé par la peur et non par l'espoir